

Juillet 2013

- **Barakolombougou – Mieux produire pour mieux vivre** – World Vision
- **Mopti – Des tentes pour les sans-abris** – SOS-Attitude
- **Tombouctou, Gao, Kidal – Renforcer les ONG au nord du Mali** – ARAW

## Mieux produire pour mieux vivre

À Barakolombougou, un village situé à une centaine de kilomètres de Bamako, les communautés espèrent récolter en abondance cette année. Leur espoir n'est pas seulement fondé sur la quantité de pluie, mais elles comptent sur la fiabilité des terres qu'elles ont apprêtées suivant des techniques de régénération naturelle assistée et de préservation de sols récemment acquises grâce à l'appui de World Vision.



Un paysan en train de réaliser un cordon pierreux pour retenir l'eau. (World Vision, juillet 2013)

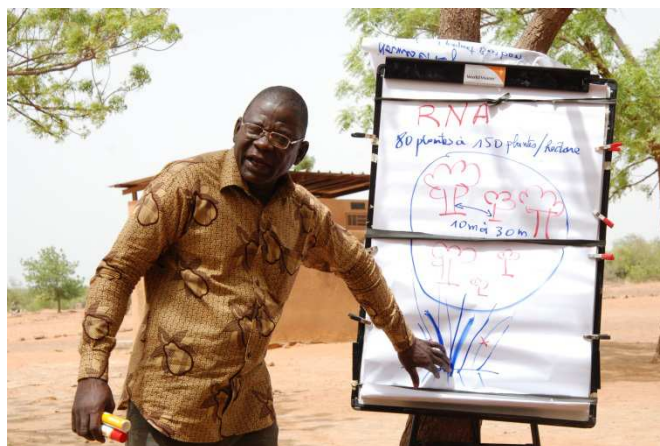
Grâce à l'appui du Gouvernement du Royaume Uni, l'organisation a mis en place un projet de résilience pour promouvoir la gestion communautaire des ressources à travers la régénération naturelle assistée et la préservation des sols par des techniques de lutte contre l'érosion tels que le cordon pierreux ou la technique du Zai pour retenir l'eau et aussi l'élaboration du compost qui augmente naturellement et considérablement la production agricole.

Quant à Mahamane Sanogo, Coordinateur du projet et Ingénieur agro-forestier « les communautés ont accueilli ces techniques avec un vif intérêt, car juste après la démonstration plusieurs personnes ont déjà commencé à pratiquer les techniques apprises dans leurs champs, ce qui nous laisse croire que d'ici peu, les paysans eux-mêmes pourraient répliquer les connaissances acquises aux communautés avoisinantes. »

« Avec une bonne pluviométrie, nous sommes certains de récolter abondamment cette année, et peut être même plus que nous n'aurions besoin pour notre nourriture », dit Fragnan Coulibaly, un sexagénaire et président du comité villageois pour la pratique de la régénération naturelle assistée, le FMNR (Farmer managed natural regeneration).

Après quelques séances de formation, les communautés ont réalisé que les déficits agricoles de ces dernières années n'étaient pas seulement liés à l'insuffisance des pluies, mais aussi à la gestion qu'elles font de leurs terres.

C'est ainsi que pour contribuer dans la recherche d'une solution durable à l'insécurité alimentaire quasi-récurrente qui maintient les communautés rurales dans une situation de vulnérabilité permanente, World Vision a choisi la résilience pour rendre les communautés autonomes et responsables de leur devenir.



Mahamane Sanogo, le coordinateur du Projet Résilience de World Vision facilitant une formation sur la régénération naturelle assistée à Barakolombougou. (World Vision, juillet 2013)

Pleine d'espoir la communauté de Barakolombougou, un des 16 villages bénéficiaires de cet appui de World Vision s'attèle à la préparation des champs suivant les techniques apprises tout en attendant que les pluies soient abondantes.


 World Vision

World Vision Mali, Contact: Amadou Barazé,  
Bamako-Badalabougou, BP 2347, Tel: + 223-20 22-38-22 E-mail: [mali@wvi.org](mailto:mali@wvi.org)

## Des tentes pour les sans-abris au nord du Mali

Dans l'urgence, l'ONG SOS Attitude a mené deux opérations prioritaires en faveur des populations affectées par la crise au nord du Mali. Il s'agit principalement du remplacement de tentes abimées dans le site des personnes déplacées internes (PDI) au Camp des Chauffeurs de Sévaré et l'installation de tentes dans les concessions de



Habitat remplacé dans le camp des chauffeurs à Sévaré. (SOS-Attitude, 2013)

familles d'accueil dans la région de Mopti. En collaboration avec les agents du Ministère chargé de l'Action Humanitaire (Délégation Régionale de Mopti), la Croix Rouge Malienne et African Renaissance At Work (ARAW), SOS Attitude a procédé à la formation de quinze volontaires de la Croix-Rouge malienne en février 2013.

« Aussi bien les volontaires que les bénéficiaires ont été impressionnés par la qualité et le temps d'installation des tentes », a expliqué Bernard JACQUIN, responsable de SOS Attitude. « Les tentes d'urgence que nous mettons à la disposition des personnes déplacées ont les caractéristiques suivantes : poids net 29 kg donc faciles à déplacer ou à transporter par une seule personne ; moustiquaires incorporées ; ouvertes sur les quatre côtés donc très aérées et adaptées au Sahel ; temps d'installation, moins de dix minutes », a-t-il ajouté

## Besoins persistants

Avec le retour des populations et les besoins en abris provisoires avant la réhabilitation des maisons détruites par les pluies, la nécessité de fournir des abris provisoires aux PDI, reste une priorité. Des centaines de familles de PDI retournées expriment des besoins de tentes. SOS Attitude est disposé à mettre à la disposition les familles dans les camps et des familles d'accueil restées sur place, autant de tentes qu'il faudrait pour répondre au problème de promiscuité, surtout durant cette saison des pluies. Les tentes mises à disposition, serviront d'abris provisoires pour les bénéficiaires jusqu'à la reconstruction de leurs maisons aujourd'hui hors d'usage à cause de leur état délabré. Près de 41 000 ménages sont concernés en raison d'une tente par famille.



Amadou Traoré est content d'avoir un nouvel abri. (SOS-Attitude, 2013)



Installation de tente avec les volontaires de la CR malienne. (SOS-Attitude, 2013)

Depuis la création de SOS Attitude en 2008, 32 interventions d'urgence ont été menées par le Chef de mission et Président de l'association John Diksa et son équipe. 5 000 familles ont été mises à l'abri par l'équipe SOS Attitude.


 SOS  
ATTITUDE

Contact : SOS Attitude au Mali : Bernard JACQUIN  
Email : [bjacqu357@yahoo.fr](mailto:bjacqu357@yahoo.fr) / Tél. : 00223 78 86 20 58  
[www.sos-attitude.org](http://www.sos-attitude.org)

## Renforcement des capacités des ONG au Nord du Mali

La situation socioéconomique des populations au nord du Mali s'est davantage dégradée avec la crise sociopolitique qui sévit depuis mars 2012. Déjà, les ménages étaient confrontés aux problèmes de nutrition et de développement. En mars 2013, il y avait plus de 43 000 familles déplacées dans les différentes régions du Mali. 93 pour cent de ces familles ont émis le souhait de regagner leur localité d'origine une fois les conditions réunies. Le dépaysement depuis plusieurs mois, la précarité de la vie, la dépendance aux divers dons, l'incertitude de l'avenir... ont motivé leur souhait de retour. Il a été constaté que les besoins de subsistance des populations se déplacent avec elles. Les ONG et associations locales basées au nord doivent prendre le relais pour le déploiement des aides.

### La situation des ONG et Associations locales

Afin que les besoins prioritaires relevés par les différents clusters (Abris, Education, Santé, Assainissement, Hygiène, Alimentation, Protection...) puissent être couverts, il faut renforcer les actions humanitaires dans les régions du nord. En raison de leur faible expérience dans l'humanitaire, les acteurs locaux peinent à répondre avec efficacité aux besoins des personnes vulnérables. Il devient alors impératif de les former et de les accompagner afin de renforcer leurs capacités en termes d'assistance humanitaire.



Mme Agaly : « Nous souhaiterions que les aides d'urgence parviennent aux populations rurales que nous sommes ». (ARAW, 2013)



Aly Dicko : « Nous sommes contents de rentrer et de pouvoir contribuer au développement de Gao avec l'appui des partenaires ». (ARAW, 2013)

ARAW a recensé les besoins en formation et accompagnement auprès des leaders d'associations locales des régions de Gao et Tombouctou. Avec l'association Doukouria-Inat du cercle de Goundam dans la région de Tombouctou et l'Association pour la Sensibilisation et le Développement des Jeunes (ASDJ) à Gao, ARAW a développé des stratégies de formation pour les ONG et associations locales de développement prêtes à travailler avec les acteurs humanitaires dans leurs localités. Plusieurs femmes leaders d'ONG et d'associations locales déplorent le manque de formation et d'accompagnement. L'aide au niveau local est presque toujours limitée aux habitants des grandes villes mais n'atteint pas les petits villages où la pauvreté et l'insécurité alimentaire sévissent au quotidien.

### Les besoins actuels

A ce jour, les besoins en formation et accompagnement se situent à deux niveaux. Il s'agit du renforcement des capacités managériales des ONG et associations locales et la formation dans la gestion des Activités Génératrices de Revenus (AGR) dont principalement la transformation des produits de consommation locaux pour la famille et le petit commerce. Les activités ciblées sont l'artisanat, la tannerie, la vannerie, le maraichage, le fumage du poisson et la fabrication de savon.



African Renaissance At Work (ARAW) est une ONG locale qui a pour but de réaliser avec les jeunes et les femmes les perspectives d'une Afrique forte et prospère. En partenariat avec les autres acteurs humanitaires, ARAW contribue à la qualité de vie des populations des régions de Gao, Tombouctou et Kidal à travers des formations et des activités de renforcement des capacités des ONG et associations locales pour leur permettre de servir de véritables relais et acteurs sur le terrain.

**Contact :** Abraham Paousi

Tél. : +223 71 77 49 31

Email : [arawnow@gmail.com](mailto:arawnow@gmail.com) ou [abrahampaousi@gmail.com](mailto:abrahampaousi@gmail.com)